

# SORTIR



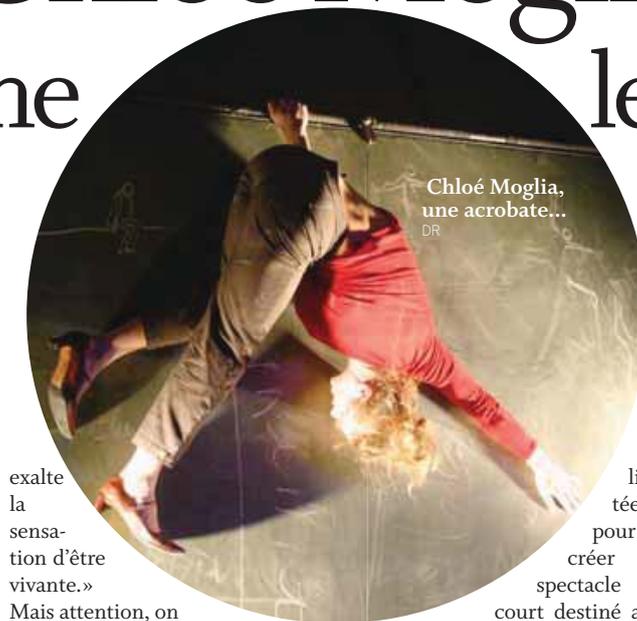
## THÉÂTRE LES HALLES TRAPÈZE

# Chloé Moglia donne le vertige

**SIERRE** Une trapéziste atypique, qui pousse à l'extrême l'art de la suspension et chamboule les lois de l'équilibre. Chloé Moglia s'accroche à tout ce qu'elle trouve, comme un tableau noir, tableau d'école sur lequel, délicatement et en talons hauts, elle s'élève, disparaît, dessine à la craie... Chloé Moglia présente «Rhizikon» et «Opus corpus» au Théâtre Les Halles du 1er au 4 avril à 19 h 30.

### Elle interroge le risque

Rhizikon en grec signifie hasard. Il est à l'origine du mot risque. Comme si l'aléatoire était menaçant... Pourquoi justement prendre tant de risque en l'air? «Car l'endroit réveille le vivant, augmente l'acuité et la vigilance», explique l'acrobate. «Au bord d'une falaise, on est sensible à tout, on sent le sol sous ses pieds, les coups de vent, l'approche du danger renforce les perceptions et



Chloé Moglia, une acrobate...  
DR

exalte la sensation d'être vivante.»

Mais attention, on est loin d'une recherche en sensations fortes. Tout est fait ici avec une grande délicatesse. Et pourtant la posture, ici au ras du sol, reste vertigineuse, pour nous comme pour elle, le lien avec le public étant très direct.

À l'origine du projet «Rhizikon», Chloé Moglia avait été sol-

licitée pour créer un spectacle

court destiné aux lycéens et les questionner sur la notion de risque, de la recherche des limites, de la mise en danger de soi. «Que recherche-t-on dans la prise de risque, quel est ce besoin qui fait côtoyer les bords du vide, conscient du danger que l'on encourt?» questionne-t-elle. Une interrogation qui n'a jamais

cessé d'habiter la trapéziste et qui fait sens aujourd'hui. Dans «l'hystérie sécuritaire» dans laquelle nous croyons, voulons vivre et où nous perdons toute connexion avec le danger, reconnaître le danger c'est pourtant connaître ses limites! «Plus on colle des protocoles de sécurité, plus on se protège et paradoxalement on perd cette vigilance au danger», explique l'acrobate aux cheveux blonds.

Chloé Moglia, d'origine bretonne, s'est formée au trapèze à l'ENSAC et étudie le Qi Gong et les arts martiaux. Elle propose deux pièces: «Rhizikon» les 1er et 2 avril puis «Opus Corpus» les 3 et 4 avril où, sur le même principe, à quelques centimètres du sol, elle rend perceptible le moindre souffle.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

**Chloé Moglia:** «Rhizikon», mardi 1er et mercredi 2 avril à 19 h 30; «Opus Corpus», jeudi 3 et vendredi 4 avril à 19 h 30. Réservation sur reservation.tlh@sierre.ch.

## LIVRE TRADUCTION FRANÇAISE

# Deux fortes personnalités

**SIERRE** En France il y a Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre, en Suisse il y a Iris et Peter von Roten. La comparaison est osée mais le livre «Amours ennemies» de Wilfried Meichtry, enfin traduit en français aux Editions Monographic de Sierre, nous le rappelle. Quel bel ouvrage, fruit de cinq années de recherches. Auteur indépendant et scénariste valaisan, Wilfried Meichtry a reconstitué la vie et les pensées du couple sur la base d'une riche correspondance, de nombreux entre-

tiens mais aussi d'une réelle empathie pour le couple qui rend la lecture très attachante.

### 1300 lettres échangées

Peter von Roten, de Rarogne est issu d'une longue tradition catholique conservatrice. Iris est une protestante des bords du lac de Zurich. Tous deux docteurs en droit, l'un incarne la tradition, une certaine continuité tandis que l'autre, représente le féminisme et la modernité. Pourtant, ils s'aiment et chemineront ensemble.

Les deux fortes personnalités échangent, entre 1943 et 1950, 1300 lettres où ils discutent politique, féminisme, religion, littérature, amour, relations libres et sexualité.

Au-delà d'une histoire d'amour mouvementée, leur destin met en lumière l'histoire valaisanne et suisse du XXe siècle. Les sujets débattus restent d'actualité et leurs parcours brillent par une volonté d'émancipation franche et radicale. C'est passionnant.

I.B.L.

